

LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

Jean Rigaux . Michèle Ailhaud



26. 29 novembre

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social: 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

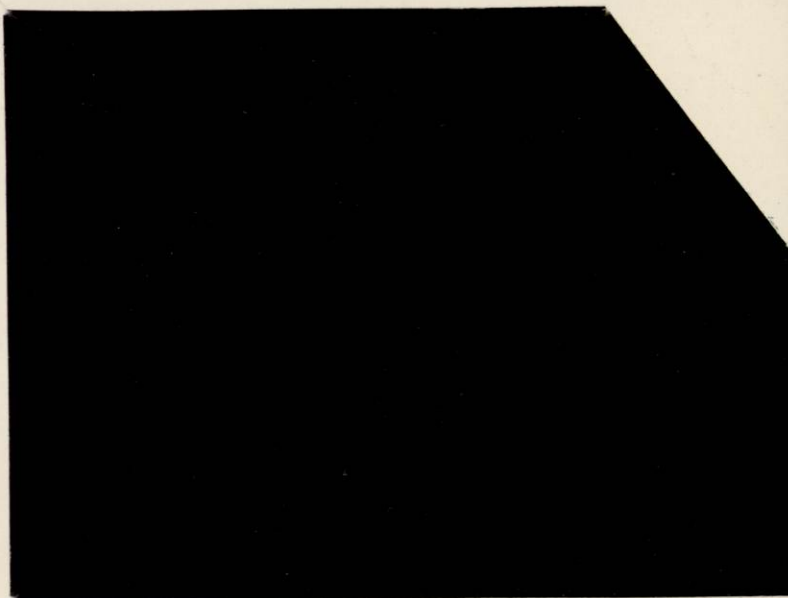
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Michèle Arnaud



Jean Rigaux



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

**LAMBERT
& VALETTE**
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

**3 COURS DE
LA LIBERTÉ**

LYON (3°)

USINE :

**31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN**

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

**FLORENCE -
FOURRURES**

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

**PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ETRANGER**

NOUS CONSULTER :

60-15-93



DU 26 AU 29 NOVEMBRE :

PIERRE GUÉRIN

Créateur du « Music-Hall du Marais »

présente à Lyon

en direct de « LA TÊTE DE L'ART »

JEAN RIGAUX

et

MICHELE ARNAUD

avec

UN SPECTACLE DE VARIETES

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :
Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI*
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON
Tél. 42-26-87

A TASSIN - LA - DEMI - LUNE...

Véronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2^e)
Tél. 37-01-79

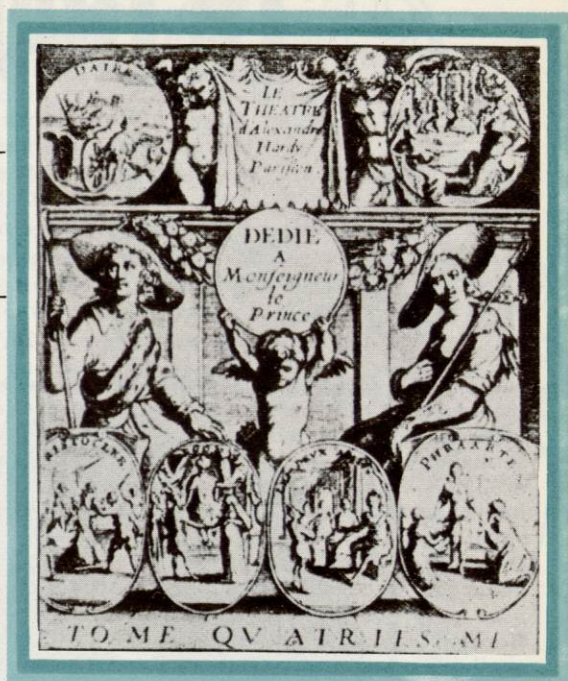
**EXPRESS
PRESSING**

**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE**

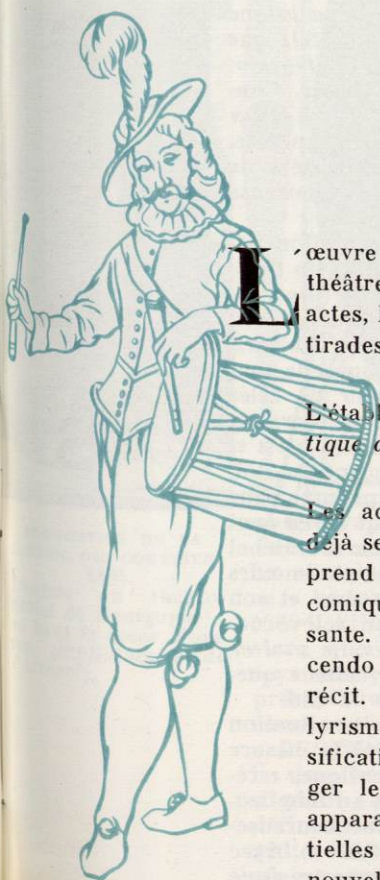
**5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON**

TÉL. 42-42-72
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

LE THEATRE CLASSIQUE



FRONTISPICE DU TOME IV DES ŒUVRES DE ALEXANDRE HARDY, 1626. (Coll. Rondel)



L'œuvre d'ALEXANDRE HARDY (1570-1633) sert d'introduction au théâtre pré-classique, Hardy régularise la coupe en cinq actes, bannit les chœurs, coupe de répliques les trop longues tirades.

L'établissement des règles dont l'origine remonte à la « *Poétique* d'Aristote », sauf l'unité de lieu, se fait de 1599 à 1634.

Les actes trouvent peu à peu leur équilibre. Ils comptent déjà sensiblement le même nombre de vers. Chaque acte comprend au moins une « *grande scène* ». Chez les auteurs comiques, la dernière scène de chaque acte est la plus amusante. On recherche plus attentivement la réussite d'un crescendo dramatique : la pièce n'est plus essentiellement un récit. Tirade et monologue permettent à l'éloquence et au lyrisme de survivre, et aussi aux acteurs de briller. La versification est unifiée, mais pour varier le mouvement, changer le rythme, marquer un temps de l'action, les stances apparaissent. La vraisemblance devient une des règles essentielles du théâtre classique et participe à l'établissement des nouvelles conventions théâtrales.

LA TRAGÉDIE



C'est PIERRE CORNEILLE (1606-1684) qui crée véritablement le théâtre classique en apportant une nouvelle conception de la comédie. En effet, tandis que la foule était ravie par les personnages traditionnels de la comédie italienne et par les coups de bâton du charlatan Tabarin, CORNEILLE créait la comédie de mœurs, imitation légèrement romancée de la vie mondaine, spirituelle et charmante, comique et tendre.

De sa première pièce, « MELITE » (1629), jouée avec succès à Paris par le comédien Mondory, CORNEILLE dira : « *Je n'avais pour guide qu'un peu de sens commun et les exemples de feu Hardy* », ajoutant pour expliquer le ton de dignité nouvelle qu'il avait introduit dans cette pièce : « *on n'avait jamais vu jusque là que la comédie fit rire sans personnages ridicules tels que les valets, bouffons, les parasites, les capitans et les docteurs* ». La question des règles commençait seulement à se poser. CORNEILLE allait les expérimenter. « LA GALERIE DU PALAIS » est sa première comédie construite sur une intrigue française, et dans « l'examen » de cette pièce, l'auteur parle déjà de conventions « qu'il faut souffrir pour trouver cette rigoureuse unité de lieu qu'exigent les grands réguliers... ».

A 30 ans, CORNEILLE écrit « LE CID ». Sa représentation demeure sans doute le plus grand événement de l'histoire du théâtre français. Elle n'a pas manqué de déclencher à la fois l'enthousiasme et les critiques des contemporains. La « querelle du Cid » commence ; elle affecte à ce point CORNEILLE qu'il n'écrit plus durant 4 ans. Mais les raisons véritables de la querelle sont politiques et ont trouvé dans les rivaux de l'auteur de zélés animateurs : particulièrement Mairet et Scudéry. Ce dernier, dans les « Observations sur le Cid » écrit : « Le théâtre y est si mal entendu qu'un même lieu représente l'appartement du Roi, celui de l'Infante, la maison de Chimène et la rue presque sans changer de face. Le spectateur ne sait le plus souvent où en sont les acteurs ». Critique formelle, mais aussi critique morale et politique. Chimène est traitée « d'impudique » et ses mœurs sont jugées « scandaleuses ». Le Roi est contre le duel et son autorité s'y trouve assez mal représentée puisqu'on relève notamment ce vers : « *Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes...* ». Richelieu décida de déferer cette « querelle » à l'Académie qui naturellement condamna le Cid.

La retraite devait porter CORNEILLE à méditer sur la situation où l'avaient placé les critiques. Néanmoins, il prend la mesure de son génie et « HORACE » est une tragédie authentique, « régulière » et toute pure. CORNEILLE la dédie cette fois à Richelieu. « CINNA » ensuite, première tragédie qui se termine heureusement, obtient un aussi grand succès que « LE CID ». Avec « POLYEUCTE » (1642), tragédie chrétienne, le genre tragique a atteint sa forme accomplie.



FRONTISPICE DE LA COMÉDIE DES COMÉDIENS 1635

L'entrée du théâtre (Hôtel de Bourgogne) : en haut le décor d'une rue. (Bibliothèque de l'Arsenal).

JEAN RACINE (1639-1699), qui écrivit sa première tragédie à 24 ans, « LA THEBAÏDE », reprend de Corneille l'instrument forgé par celui-ci. Mais l'esprit du siècle a changé et se développe en un sens qui doit donner à la tragédie ses formes quasi définitives en l'orientant intérieurement vers le réalisme psychologique, tout en enrichissant la langue à un point qui n'a été alors dépassé par nul autre.

Son génie éclate avec « ANDROMAQUE » (1667). Le succès est prodigieux. Condé et Colbert deviennent les protecteurs du poète à qui les auteurs adressent de vives critiques.

« LES PLAIDEURS » suivent, mais échouent malgré l'accueil que leur réserve Louis XIV,



malgré l'opinion de Molière, favorable en dépit d'une brouille survenue.

La véritable tragédie politique déjà « racinienne » apparaît avec « BRITANNICUS » joué en 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. Les circonstances, alors que Louis XIV est devenu maître du royaume, y font apparaître particulièrement représentatives et exemplaires les attitudes du cœur et de l'esprit d'un grand roi.

« BERENICE » vient ensuite. La concentration, la simplicité sont cette fois plus complètes. Le « goût » du siècle va trouver une part de ses définitions et de ses caractères dans cette tragédie écrite pour l'actrice, La Champmeslé, et où le respect de l'unité de lieu est une sorte de tour de force.

LA CHAMPMESLÉ Marie Desmarest, épouse du comédien Champmeslé, est l'une des plus grandes tragédiennes du XVII^e siècle. (Peinture de l'école de Mignard. Photo Hachette)

Programme

1 - Orchestre de Jacques LESAGE

2 - Liliane LEFEVRE présente

3 - Les TRAMPOWERS

Sauteurs à la Batoude

4 - Jacques VERIERES

Accompagné par Jacques MONTAGNE

5 - Les SADDRI DANCERS

Danseurs acrobatiques

6 - ANDRÉ AUBERT

7 - MICHELE ARNAUD

Accompagnée par Jacques VIGOUROUX

Entracte

8 - Orchestre de Jacques LESAGE

9 - JEAN RIGAUX

JEAN RIGAUX

Jean Rigaux est né à Paris de parents et de grands-parents parisiens. Son aïeul est arrivé dans la capitale, le jour de la bataille de Denin, en 1713. Son père était sorti du Conservatoire de Paris en classe de chant avec un premier prix de chant et un premier prix de grand opéra. Engagé à l'Opéra de Paris, il y fit carrière. Toutefois, succédant à Jean Perier, son grand ami, il était le second Pelléas à l'Opéra Comique. La mère de Jean Rigaux était également chanteuse, mais soprano d'opérette: elle a joué à la Gaité Lyrique, au Châtelet, etc...

Jean Rigaux, après des études secondaires, après un différent (léger) avec son père, commençait une carrière de chansonnier. Engagé par Roger Ferréol au théâtre de dix heures, il devait y rester 11 ans, de 1933 à 1944. Ensuite, il suit son grand ami Jean Marsac qui devient directeur de la Lune Rousse en octobre 1944. Il devait y être pensionnaire pendant 20 ans. Il a écrit et joué à l'Européen, une opérette « Snock » en collaboration avec Marc Cab, opérette dont la musique était de Guy Lafarge.

Mais son fait a surtout été le cabaret dit de nuit : « La boîte à Sardine » d'abord, puis en qualité de Directeur artistique et de patron, le « Triolet » et le « Vernet » où le Tout-Paris défile pendant 15 ans. Maintenant d'ailleurs, tout en étant encore pour quelque temps au Coucou (où il a retrouvé Marsac), il fait son tour de chant tous les soirs à la « Tête de l'Art », « La Comédie Française » des divers spectacles, sous la direction subtile de Pierre Guérin.

Il s'attaque à l'actualité politique avec virulence. Il a d'ailleurs (nous a-t-il confié) l'intention de changer encore la facture et la forme de son tour pour le rendre encore plus percutant et plus comique. Nous sommes persuadés qu'il mènera cette tâche à bien.

MICHELE ARNAUD

Michèle Arnaud est née à Toulon où son père était officier de marine. Etudes respectables et heureuses aux « Dames de St-Maur ». Mais cette vie agréable, au soleil qu'elle aime, sera interrompue alors qu'elle a 15 ans. Son père étant muté de poste, Michèle ira vivre à Cherbourg. C'est aussi un port, mais pas le même, et il est certain que le brouillard et les pavés humides de Cherbourg ont plus influencé Michèle Arnaud dans sa carrière que les riantes marchés provençaux de sa ville natale.

Après Toulon, Cherbourg, voici Michèle Arnaud à Paris où elle fait son droit, Sciences Po et décroche deux certificats de licence de Philosophie. Comme tous les étudiants, elle sort, elle sort même beaucoup. Où va-t-elle ? Evidemment à Saint-Germain : au Tabou, à la Rose Rouge, etc... C'est dans ce milieu si passionnant qu'elle découvre un poète tendre et féroce à la fois : Léo Ferré. Des projets vont naître. Des amis, qui l'ont entendue chanter, vont la décider à chanter aussi. Parmi eux : Francis Claude. Et c'est la radio qui lui donnera ses premières chances.

Sa famille est loin d'être enchantée et le succès de ses débuts n'arrange rien, bien au contraire.

En 1952, Michèle Arnaud chante au cabaret, dans un de ces cabarets où, étudiante, elle oubliait, l'espace d'une soirée, les aridités des amphis... Le virus de la scène, déjà redoutable, est irrésistible lorsqu'il s'enveloppe de poésie.

En 1952, trois mois après ses premiers pas sur la minuscule scène de « Milord l'Ârsouille », et tout à fait par hasard, elle se présente au Concours de la Chanson de Deauville. En outsider. Les outsiders, c'est classique, sont faits pour gagner les courses. Et Michèle remporte le Grand Prix de Deauville avec « Tu voulais », une chanson de Florence Vèran.

Elle a été une des premières à chanter Ferré, Brassens et Datin-Vidalin.

Il y avait, chez Milord l'Ârsouille, un peintre qui « touchait » de la guitare pour vivre... et peindre. Un soir, Michèle trouva dans sa loge une chanson. Une chanson bourrée de qualités, mais farcie de maladresses et de défauts. Elle en fit la critique. Le peintre se remit à sa guitare et, un an plus tard, il ramenait d'autres textes, d'autres refrains. Bons, cette fois-ci. Et même assez étonnants.

Michèle les chanta et le public adopta d'emblée « Douze belles dans la peau », « La recette de l'amour fou », « Ronsard 58 », « La femme des uns... ». Vous avez deviné qu'il s'agit de Serge Gainsbourg.

1959 : elle démontre par le vif que la qualité paie. Son passage à l'Olympia en vedette américaine, et à Bobino en vedette le prouve surabondamment. Michèle sourit alors, car il est toujours très agréable « d'avoir raison ». Elle est heureuse et se contente d'être elle-même, c'est-à-dire une jolie personne, avec une jolie voix et un certain talent.

La télévision ne pouvait pas ne pas s'intéresser à elle, puisqu'elle-même, dès les débuts du « petit écran », s'y intéressa passionnément.

En 1959-60, elle produit une émission, « Chez vous ce soir », qui la fait connaître de tous les téléspectateurs.

Cet événement a fait de Michèle Arnaud la « première chanteuse de l'espace », lui valut la première page des journaux du monde entier, et enfin lui permet de figurer au musée de l'image à Washington, dans une salle consacrée à cette nouvelle étape du progrès.

En 1963, elle produit, en collaboration avec Jean-Christophe Averty, la fameuse émission « Les Raisins Verts » où, en sortant des sentiers battus, elle affirme son goût du non-conformisme. Cette émission recueille en France le Prix des Critiques en février 1964, au Festival International de Télévision de Montreux en avril 1964 le Prix de la Presse Internationale et une mention spéciale du Jury, et en mai 1964 à Hollywood devant trente-deux pays, « l'Oscar » de la meilleure émission de télévision mondiale.

En 1964 également, le MUSIC-HALL DE FRANCE (TNP de la chanson) que Michèle Arnaud a fondé avec Georges Brassens et Jacques Brel et qu'elle dirige, produit ses premiers spectacles dans la banlieue parisienne sous les Tréteaux de France. Ces spectacles comprennent de jeunes artistes de qualité aux côtés de grandes vedettes, et remportent un très grand succès, ce qui confirme Michèle Arnaud dans son idée maîtresse, à savoir : la qualité paie toujours...

LA COMÉDIE



Les règles que l'on respecte généralement dans la tragédie ne sont pas une loi fixe pour la comédie : entre 1655 et 1672, selon M. Lancaster, l'unité d'action n'existe pas dans une moitié des comédies, mais l'unité de temps est respectée et l'unité de lieu comprend plusieurs maisons.

La variété des genres est considérable. On peut cependant citer huit genres de comédies qui obtiennent un très grand succès à cette époque : la farce, la comédie de caractères, la comédie de mœurs, la comédie d'intrigue romanesque, la comédie réaliste, la comédie fantaisiste, la comédie à machines et la comédie sans genre.

Avec **MOLIÈRE**, le génie du théâtre s'impose et s'épanouit avec une suite complète de chefs-d'œuvre de tous genres. Il occupe dans le théâtre classique une place incomparable. Son œuvre atteignant comme nulle autre à l'universel.

Il est à la fois directeur, acteur, auteur et metteur en scène. Son véritable maître a été Tiberio Fiorelli, dit « Scaramouche » — le prince des comédiens et le comédien des princes — danseur, sauteur, acrobate et musicien dont l'esprit survit encore, esprit qui est essentiellement et profondément celui de la Commedia dell'arte.

MOLIÈRE n'a pas écrit une scène, un rôle, sans réfléchir à la façon dont cette scène et ce rôle pourraient être joués, avec liberté et précision à la fois, c'est-à-dire sans imaginer le mouvement, la mimique ; une tirade ou une réplique sans penser comment elles seraient dites, quelquefois en se rapportant à lui-même, et toujours à celui ou à celle qui les dirait, à ses qualités et à ses défauts d'interprète. C'est pourquoi il a été lui-même Sganarelle, Orgon, Alceste, Dandin, Harpagon, Pourceaugnac, Monsieur Jourdain, Chrysale. Dans « *L'AVARE* », il est même allé jusqu'à introduire un rôle pour Bédard afin de mettre à profit la claudication naturelle de celui-ci pour en tirer un effet comique.



MOLIÈRE EN SGANARELLE

**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle
pétillante
et légère

Institut de beauté

R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie

LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaunard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

UNE MAISON

PAS COMME LES AUTRES

5, rue Gentil - **LYON-2°**

Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE

Culturisme

Cours d'ensembles et particuliers

MASSAGES REEDUCATION

Gymnastique corrective

Sudation

G. Prévost

agréé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne

Tél : 84-95-85

Netéclair

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°

Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT**

**L'homme
d'osier**

C. CORNU

MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780
AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er

Tél. 28-35-33

La grandeur de MOLIÈRE est d'avoir unifié la forme et le fond en ses textes, et fixé ce qui était abandonné dans la Commedia dell'arte au talent d'improvisation et de jeu de l'interprète sans d'ailleurs rien négliger de la mise en scène.

Les personnages de ses comédies, comme ceux du « *MISANTHROPE* » et de « *L'AVARE* », restent à jamais dans les mémoires avec leur originalité si expressivement vivante. Et ses pures farces, comme « *LE MARIAGE FORCÉ* », « *LE MEDECIN MALGRE LUI* », ses divertissements et intermèdes — la plupart écrits pour Versailles où il est devenu familier du roi — montrent la mobilité et la sûreté à la fois de sa technique et de son improvisation.

L'esprit de MOLIÈRE s'identifie à l'esprit du théâtre populaire en général et du théâtre français en particulier. Il n'a guère fait école, c'est qu'il est inimitable. Ses chefs-d'œuvre forment un tout qu'on ne peut pas ne pas admirer tel qu'il est. Il a raillé l'homme, mis à vif ses vices et ses ridicules, mais peut-être plus encore certaines mœurs de son temps.

La grandeur comique est devenue, grâce à MOLIÈRE, égale à la grandeur tragique et, mieux, on peut dire qu'elle a dépassé celle-ci.

En effet, ses héros, quoique empruntés à l'actualité, atteignent souvent à un caractère plus universel que les héros tragiques ; ce sont eux qui lui ont assuré, par la qualité profondément humaine de son génie, la plus haute gloire qui soit.

MOLIÈRE
Fragment du tableau
les farceurs fran-
çais et italiens).

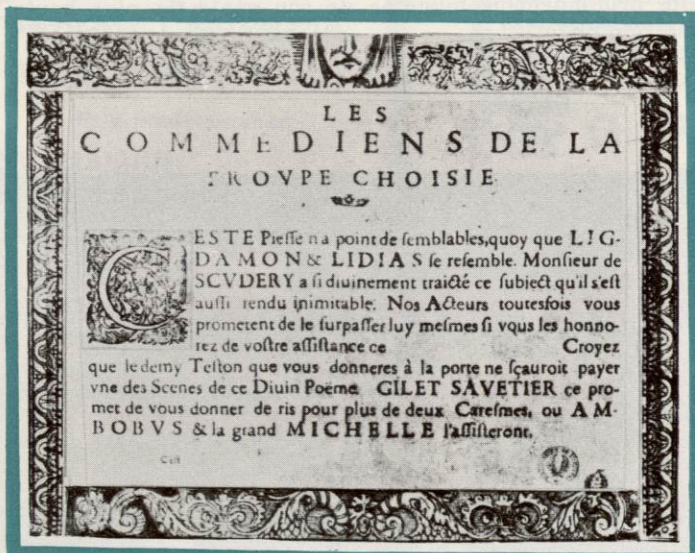


CETTE AMUSANTE COMPOSITION REPRÉSENTE LES FARCEURS FRANÇAIS ET ITALIENS DEPUIS SOIXANTE ANS ET PLUS, PEINTS EN 1670. Molière y figure à l'extrême gauche dans le costume d'Arnolphe, de l'Ecole des Femmes. (Photo Hachette).

Aucune époque du théâtre français n'a suscité plus d'études critiques, plus de recherches historiques que le XVII^{me} siècle, car la littérature et l'art classique y sont nés et y ont atteint leur sommet.

Ce théâtre est l'aboutissement de l'effort entrepris au long des siècles précédents par tous ceux qui, avec ou sans talent, sur les estrades publiques ou dans les salles privées, ont créé les matériaux et les éléments d'une étonnante expérience scénique, d'une dramaturgie nouvelle qui répondait aux exigences de spectateurs divers, tenant compte de leurs réactions et des théories qui s'élaboraient selon les faits de l'histoire aussi bien que de la raison et des idées du temps. Pour tout dire, un théâtre qui s'appliquait à « satisfaire la demande »...

Cette demande, pour ce qui est des « tragiques », était celle des spectateurs mêlés aux passions religieuses et politiques d'une clientèle peu étendue composée de gens de la cour, et d'une élite bourgeoise et lettrée, plus ou moins « protégée », sinon par le roi, par les grands seigneurs d'ancienne ou nouvelle noblesse.



PREMIÈRE AFFICHE DE
THÉÂTRE CONNUE
(Bibliothèque de l'Arse-
nal - Estampes)

OUVRAGES UTILISES

HISTOIRE GENERALE ILLUSTREE DU THEATRE.

L. DUBECH - MONTBRIAL - ENGEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE DE FRANCE - PARIS

LE THEATRE DES ORIGINES A NOS JOURS.

LEON MOUSSINAC - LE LIVRE CONTEMPORAIN - AMIOT DUMONT - PARIS

« LE THEATRE » - ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE.

DUSSANE - HACHETTE - PARIS

LA FRANCE ET SA LITTERATURE.

PIERRE BORNECQUE - I.A.C. - LYON

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Hérriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Matériels de batterie

Accordéons

Crescendo

71, rue d'Alsace

VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Hérriot

PRÊT A PORTER TISSUS

Entre le 1^{er} Décembre 1965 et le 3 Février 1966

“ LA COMÉDIE DE LYON ”

présentera

JEAN MEYER

Ex-Sociétaire de la « Comédie Française »

dans

L'ÉCOLE DES FEMMES

de MOLIÈRE

Mise en scène de JEAN MEYER

Décors et Costumes de RENE MONIEZ

école BERLITZ

langues vivantes
traductions

BERLITZ SCHOOLS
DANS 30 PAYS
DES CING
CONTINENTS



13, rue de la République - LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

JEUNES GENS

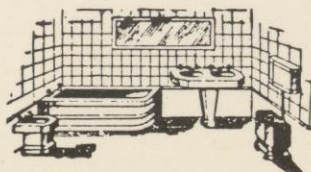
19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE

TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or

LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92



*un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre*

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e
184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e

Opinel